

[Text]

**Prof. Granatstein:** I think probably on the air side we're in reasonably good shape. We have first-line fighters that are very capable. No problem there. On the naval side it has been a disaster area for a number of years, but now that the frigates are starting to come on stream, it shows signs of being resolved in the fairly near future, and we will have good capacity.

Land forces, on the other hand, are in some difficulty, I think. We have basically almost 20-year-old tanks and they are simply not up to scratch. We have reasonably good armoured personnel carriers, but they can't really provide protection in the kinds of roles that forces in Yugoslavia are likely to find themselves in. I think our artillery remains adequate. We have low-level air defence equipment of good quality. In general, I think the main deficiency is probably armour, and that's the area where the immediate need lies.

**Mr. Hicks:** Professor, do you have anything to add to that?

**Prof. Hillmer:** Going back to your earlier question that the morale in the army is very bad, the spokesmen for the armed forces, when they come to the external affairs committee, talk brave talk, but at the level of the ordinary serving man and woman, morale is very bad indeed. Although it's realized in some kind of general sense that peacekeeping is a very good thing for the forces, the pressure it's putting on the men and women of the army is telling very considerably.

**Mr. Hicks:** The fact that we're entering peacekeeping, is that breaking down the morale, or is it an overall problem with lack of funding and poor equipment, plus the peacekeeping?

**Prof. Hillmer:** I'm sure it's all of the above. No intelligent young person in the armed forces can miss what is happening before their eyes, which is that they're being asked to do things that are very quickly going to be beyond their capacity.

**Mr. Hicks:** I think Professor Granatstein made reference to NATO. You're right about the massive capabilities of NATO looking for a new role. Should the UN be referring its peacekeeping request directly to NATO, and then NATO, using everything at its disposal, requesting the various NATO countries to be participating from then on?

**Prof. Granatstein:** Actually it was Professor Hillmer. I'll pass the buck, but then I'll come back and have a shot at answering your question.

• 1615

**Prof. Hillmer:** I think the answer is that it won't happen. The countries of Europe that are members of NATO simply don't show sufficient will to deal with this problem.

**Mr. Hicks:** But my question was, should it? In your opinion, would it be a good idea?

**Prof. Hillmer:** A better idea than sending Canadians in there unprotected. It's very easy to be condescending and critical of what's taking place in the former Yugoslavia, but actually to solve the problem, to find military ways of dealing

[Translation]

**M. Granatstein:** Je dirais que l'armée de l'air est assez bien lotie. Nous avons des avions de chasse de première ligne tout à fait à la hauteur. Pas de problème de ce côté-là. Pour ce qui est de la marine, c'est un désastre depuis un certain nombre d'années, mais maintenant que les frégates commencent à lui être livrées, le problème devrait être résolu assez rapidement et nous aurons là une bonne capacité.

L'armée de terre, par contre, a de gros problèmes, à mon avis. Nous avons des chars d'assaut qui ont presque 20 ans et qui sont tout simplement vieillots. Nous avons des transports de troupes blindés assez bons, mais ils ne peuvent certainement pas assurer la protection voulue dans le genre de rôle que l'armée va devoir jouer en Yougoslavie. Notre artillerie me semble adéquate. Nous avons du matériel de défense aérienne à basse altitude de bonne qualité. En général, je crois que la principale déficience se situe dans les blindés et que c'est là qu'est le besoin immédiat.

**M. Hicks:** Professeur, avez-vous quelque chose à ajouter à cela?

**M. Hillmer:** Pour revenir à votre autre question sur le moral de l'armée, les porte-parole de l'armée, lorsqu'ils comparaissent devant le Comité des Affaires extérieures, se montrent très braves, mais chez les simples soldats, le moral est, en effet, très bas. Bien que l'on reconnaisse en général que le maintien de la paix est une très bonne chose pour l'armée, ces opérations mettent les soldats terriblement sous pression.

**M. Hicks:** Est-ce que c'est parce que nous participons à des opérations de maintien de paix que le moral est bas ou s'agit-il d'un problème général dû au manque de fonds et au matériel insuffisant, en plus des opérations de maintien de la paix?

**M. Hillmer:** Je suis certain que les trois facteurs entrent en jeu. Aucun jeune soldat intelligent n'est aveugle. Il se rend très bien compte que l'on demande aux forces armées de faire des choses qui vont très rapidement dépasser leur capacité.

**M. Hicks:** Je crois que le professeur Granatstein a parlé de l'OTAN. Vous avez raison quant à ses moyens massifs auxquels il faudrait donner un nouveau rôle. L'ONU devrait-elle soumettre directement à l'OTAN ses demandes relatives au maintien de la paix afin que celle-ci utilise tout ce qu'elle a à sa disposition et demande elle-même aux pays membres de participer?

**M. Granatstein:** Je crois que c'est le professeur Hillmer qui a dit cela. Je lui renvoie donc la balle, mais j'aimerais ensuite faire moi-même une observation.

**M. Hillmer:** Je pense que non. Les pays d'Europe membres de l'OTAN ne manifestent pas une volonté suffisante de s'attaquer à ce problème.

**M. Hicks:** En fait, ce que je voulais savoir, c'est si vous pensiez que c'était une bonne idée.

**M. Hillmer:** Cela vaut mieux que d'envoyer là-bas des Canadiens sans protection. Il est facile d'adopter une attitude descendante et de critiquer ce qui se passe dans l'ex-Yougoslavie, mais il est beaucoup moins évident d'apporter